

Amour

☞ Pour les articles homonymes, voir Amour (homonymie).

L'**amour** désigne un sentiment d'affection et



Le couple emblématique Roméo et Juliette, tableau de Frank Dicksee (1884).

d'attachement envers un être, un animal ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à rechercher une proximité physique, spirituelle ou même imaginaire avec l'objet de cet amour et à adopter un comportement particulier.

En tant que concept général, l'amour renvoie la plupart du temps à un profond sentiment de tendresse envers une personne. Toutefois, même cette conception spécifique de l'amour comprend un large éventail de sentiments différents, allant du désir passionné et de l'amour romantique, à la tendre proximité sans sexualité de l'amour familial ou de l'amour platonique et à la dévotion spirituelle de l'amour religieux. L'amour sous ses diverses formes agit comme un facteur majeur dans les relations sociales et occupe une place centrale dans la psychologie humaine, ce qui en fait également l'un des

thèmes les plus courants dans l'art.

Le verbe français « aimer » peut renvoyer à une grande variété de sentiments, d'états et de comportements, allant d'un plaisir général lié à un objet ou à une activité (« j'aime le chocolat », « j'aime danser ») à une attirance profonde ou intense pour une personne (« Roméo aime Juliette ») ou plusieurs personnes (« Il aime ses femmes »). Cette diversité d'emplois et de significations du mot le rend difficile à définir de façon unie et universelle, même en le comparant à d'autres états émotionnels.

1 Sentiment riche et complexe



L'allégorie de l'amour est habituellement le cœur.

Le mot français « amour », comme le verbe « aimer » qui lui est relatif, recouvre une large variété de significations distinctes quoique liées. Ainsi, le français utilise le même verbe pour exprimer ce que d'autres langues expriment par des verbes différents : « j'"aime" ma petite amie » et « j'"aime" les sucreries » par exemple (alors qu'en anglais, on dira respectivement « *to love* » et « *to like* » et, en espagnol, « *querer* » ou « *amar* » et « *gustar* »). On constate aussi une telle variété pour le mot « amour », par exemple dans la pluralité des mots grecs désignant l'« amour ». Les différences culturelles dans la conception de l'amour redoublent donc la difficulté d'en donner une définition universelle. Le substantif « amour » a néanmoins une extension moins large que le verbe « aimer » :

on parlera rarement, par exemple, d'« amour » des sucreries, même si l'on dit les « aimer ». Le sens du verbe « aimer », qui peut aussi exprimer l'amitié, ou plus simplement une affection pour quelque chose qui est source de plaisir, est donc plus large que celui du mot « amour ».

Bien que la nature ou l'essence de l'amour soit un sujet de débats, on peut éclaircir plusieurs aspects de cette notion en s'appuyant sur ce que l'amour n'est pas. En tant qu'il exprime un sentiment fort et positif, on l'oppose communément à la haine, voire à l'indifférence, la neutralité ou l'apathie. En tant que sentiment, plus spirituel que physique, on l'oppose souvent au sexe ou au désir sexuel. En tant que relation privilégiée et de nature romantique avec une personne, on le distingue souvent de l'amitié, bien que l'amitié puisse être définie comme une forme d'amour, et que certaines définitions de l'amour s'appliquent à une proche amitié^[1].

L'amour désigne un fort attachement affectif à quelqu'un ou à quelque chose. S'il renvoie souvent, dans l'usage courant, aux relations humaines, et plus précisément à ce qu'une personne ressent pour une autre, l'amour peut néanmoins aussi être « impersonnel » : il est en effet possible de dire qu'une personne éprouve de l'amour pour un pays (par exemple son propre pays : voir Patriotisme), pour la nature, ou encore pour un principe ou un idéal, si elle lui accorde une grande valeur et qu'elle s'y sent très attachée. De même, on peut ressentir de l'amour pour un objet matériel, un animal ou une activité, si l'on entretient des liens affectifs forts ou étroits avec ces objets (ou qu'on s'identifie à eux). Lorsque l'amour d'un objet devient exclusif, voire excessif ou pervers, on parle de fétichisme ou d'idolâtrie.

L'amour entre les personnes, quant à lui, est un sentiment généralement plus intense qu'un simple sentiment amical ou affectueux. Il peut cependant se présenter sous différentes formes et à des degrés d'intensité divers, de la simple tendresse (quand on dit « aimer » les enfants, par exemple) au désir le plus ardent (chez les amants passionnés par exemple). Ainsi, l'amour entre les membres d'une même famille n'est pas le même qu'entre des amis ou au sein d'un couple d'amoureux. Quand il est ressenti avec une grande intensité et qu'il exerce un fort pouvoir érotique (ou une attirance sexuelle), on parle d'amour « passionnel » ou de « passion amoureuse », utilisant souvent l'image de la flamme ou de la brûlure pour décrire l'effet qu'il exerce sur les sens et l'esprit. Quand cette passion provoque une identification si étroite avec une personne qu'elle tend à unifier les deux amants, on parle d'amour « fusionnel ».

L'apparition plus ou moins subite de l'amour passionnel est décrite dans la langue courante comme un dessaisissement (« tomber amoureux », « coup de foudre »), provoquant chez celui qui l'éprouve des comportements destinés à séduire l'être aimé et visant à obtenir la réciprocité de cet amour, qui s'exprimera le cas échéant par des actions et des gestes amoureux – parmi lesquels les

caresses, les baisers et les rapports sexuels, ces derniers étant désignés dans plusieurs langues par l'expression « faire l'amour ». Ces pratiques et ces gestes sont en partie culturels et peuvent faire l'objet – tout comme l'étude des interdits liés à l'amour – d'une approche anthropologique ou sociologique.

Outre les différences culturelles dans les pratiques liées à l'amour, les idées et les représentations sur l'amour ont également beaucoup changé selon les époques. L'amour platonique, l'amour courtois et l'amour romantique sont ainsi des conceptions distinctes et apparues à des époques précises de l'Histoire. Il existe aussi un certain nombre de désordres psychiques liés à l'amour, et étudiés par la psychologie, comme l'érotomanie ou le narcissisme. Certaines formes d'amour sont par ailleurs perçues comme des perversions ou des déviances (voir paraphilie), telles que la pédophilie (attirance sexuelle pour les enfants) et la zoophilie (attirance sexuelle pour les animaux). De telles amours peuvent être étudiées aussi bien par la psychologie que par les sciences humaines et sociales.

À cause de la nature complexe et difficile à saisir de l'amour, les discours sur l'amour se réduisent souvent à des clichés, que l'on retrouve dans un certain nombre de dictons sur l'amour, depuis la phrase du poète Virgile : « *L'amour triomphe de tout (omnia vincit amor)* », jusqu'au célèbre : « *L'amour rend aveugle* ». Le philosophe Leibniz en donnait cette définition : « Aimer, c'est se réjouir du bonheur d'autrui »^[2].

Dans l'histoire, la philosophie et la religion (ainsi que la théologie qui lui est liée) ont beaucoup médité sur le phénomène amoureux, source constante d'inspiration pour les arts plastiques, littéraires et musicaux. La psychologie, au siècle dernier, a renouvelé les réflexions sur le sujet. Ces dernières années, des sciences telles que la biologie, la neurologie et les neurosciences, mais aussi la zoologie et l'anthropologie, ont amélioré notre compréhension de la nature et de la fonction de l'amour.

2 Historique

2.1 Grèce antique

Article détaillé : Éros (philosophie).

Le terme *amour* recouvre quatre sentiments distincts de la Grèce antique : l'*éros*, la *philia*, l'*agapè* et la *storgè*.

La *philia* se rapproche de l'amitié telle qu'on l'entend aujourd'hui, c'est une forte estime réciproque entre deux personnes de statuts sociaux proches. Elle ne pouvait exister à l'époque qu'entre deux personnes du même sexe, du fait de l'inégalité entre les sexes. C'est une extension de l'amitié.

L'*éros* désigne l'attirance sexuelle, le désir. Dans la pensée platonicienne, il est parfois vu comme l'une des passions



Éraste et Éromène, détail d'une coupe attique du V^e siècle av. J.-C. (musée du Louvre).

néfastes que produit l'*épathumia* (ou « appétit »), mais aussi comme une « divine folie » qui est « la cause des plus grands biens pour les hommes »^[3]. Cependant il pouvait se mêler à la *philia* à travers la pédérastie^[4], qui liait un amant d'âge mûr (« éraste ») à un jeune aimé (« éromène »).

L'*agapè* est l'amour du prochain, une relation univoque que l'on rapprocherait aujourd'hui de l'altruisme. Il se caractérise par sa spontanéité, ce n'est pas un acte réfléchi ou une forme de politesse mais une réelle empathie pour les autres qu'ils soient inconnus ou intimes. Dans la tradition chrétienne des pères de l'Église, ce mot est assimilé au concept de charité, bien que celui-ci soit plus proche d'une relation matérielle établie avec des personnes en souffrance. L'*agapè* originel ne revêt pas cette connotation morale de responsabilité devant une autorité divine.

La *storgè* décrit l'amour familial, comme l'amour, l'affection d'un parent pour son enfant.

2.2 Société américaine des années 1960

D'après la revue *Planète*, les relations amoureuses aux États-Unis, selon leur type, s'exprimaient dans les années 1960 par trois mots : « *love* », le sentiment amoureux ; « *sex* », les rapports sexuels sans préjuger des sentiments, présents ou non ; et « *fun* », le simple échange de relations intersexe allant du simple flirt à des relations plus poussées, mais sans intention d'engagement ni d'une part ni de l'autre.

3 Approche philosophique

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Les réflexions philosophiques se développent sur des vécus différents. Citons l'amour reçu des parents, l'amitié, la passion amoureuse. L'amour reçu des parents est idéalement vécu d'abord comme un donné inconditionnel, mais fusionnel ; puis de plus en plus comme responsabilisant (l'enfant reconnu dans son altérité doit fonder son propre foyer) ; pour se poursuivre, à travers des conflits plus ou moins aigus dans une nécessaire distance où l'enfant s'assume dans une relation dont il se sent responsable, qu'il peut vivre avec d'autres comme amitié. La passion amoureuse se vit d'abord comme une aliénation, elle naît de l'émotion, vise la possession. Elle peut se prolonger dans un engagement de volonté, comme don de soi dans la fidélité.

Certains philosophes ont développé le concept d'amour comme fusion. Empédocle imaginait l'amour et la haine comme les deux forces originaires de l'être. L'amour, pour lui, est le contraire de la haine qui sépare. L'idée d'unité, voire de fusion, sous-tend sa notion d'amour. Dans la même veine, Aristophane, dans le *Banquet* de Platon, imagine l'amour comme une aspiration à l'unité originelle. Étendu à sa dimension cosmique, l'amour ne semble plus qu'un leurre pour nous faire participer à la dynamique cosmique. Schopenhauer, inspiré par le Bouddhisme, en arrive ainsi à un pessimisme métaphysique : puisque l'amour nous fait entrer dans un cycle cosmique sans cesse répété, dans un cycle de souffrances menant à une unité impersonnelle, ne vaut-il pas mieux renoncer au désir, à l'amour ? Arthur Schopenhauer avance que l'amour n'est qu'une illusion de la Volonté (l'essence de toute chose selon lui) qui cherche à se perpétuer elle-même à travers la reproduction.

Socrate va au-delà du concept d'amour-fusion. Il comprend l'amour comme étant l'enfant de Pénia, le dénuement, et Poros, la ressource. Aimer, c'est désirer ce qu'on n'a pas. L'amour, à la différence du besoin, est une insatisfaction radicale : enfant de dénuement. L'amour cherche la contemplation de la beauté, et ultimement de la beauté absolue. Cet amour est aussi riche en ressources - enfant de Poros -, donc fécond, non dans la possession, mais dans la créativité, car né de la différence entre le même et l'autre, il est source d'imprévisible nouveauté.

Aristote conceptualise la différence entre eros et philia, mettant en valeur cette dernière. La *philia* idéale est celle où on s'unit non par intérêt ou plaisir, mais comme recherche du bien de l'autre sans rien attendre en retour. La joie de ces 'amis' vient de l'amitié elle-même. Aristote introduit dans l'idée d'amour l'idée d'opposition entre amour de soi et amour de l'autre. Cependant il résout l'opposition dans l'idée que l'amour de soi bien pensé demande de s'attacher à la « partie supérieure de l'âme », à

rechercher le Bien supérieur, à vivre harmonieusement en commun, et cette harmonie qui est le bien vivre, qui est le cœur de l'être, ne peut se vivre qu'en vivant l'amour de l'autre qui fait sentir la joie de l'être à travers l'existence de l'autre. L'autre est nommé par lui « alter égo » : j'ai besoin de l'autre pour me comprendre.

Pour répondre à cette question : « l'homme est-il à la source de l'amour qu'il vit ou l'amour est-il un concept naturel qui s'impose à l'homme ? », le philosophe Baruch Spinoza, qui s'est sérieusement penché sur la question, notamment dans son *Éthique*, définit ainsi que : « L'amour n'est autre chose que la joie, accompagnée de l'idée d'une cause extérieure ; (...) Nous voyons également que celui qui aime s'efforce nécessairement de se rendre présent et de conserver la chose qu'il aime^[5]. » Il semble que c'est par le biais de la littérature que le thème de l'amour a été traité par les philosophes à partir de la Renaissance. Pensons à Rousseau, Goethe, Voltaire, etc. Sur le déplacement de l'interrogation sur l'agapé grec vers la littérature, nous renvoyons à Derrida.

Emmanuel Levinas a développé le thème de l'altérité notamment dans : *Le Temps et l'autre, Totalité et infini*. Il porta l'éthique au rang de philosophie première, réel bouleversement dans le rationalisme occidental.

Le XX^e siècle ressuscite aussi une conception hédoniste de l'amour, notamment à travers le mouvement hippie :

« Vivre d'amour et d'eau fraîche ». Ni guerre ni labeur ; uniquement l'amour. « Peace and Love » (« Paix et amour »). Plaisir de la séduction, de l'érotisme et des divertissements sexuels mêlé de pacifisme.

4 Approche psychologique

4.1 Psychisme

Sur le plan psychique, la psychanalyse considère que les premières relations parents-enfants sont déterminantes dans l'esprit d'une personne et de sa perception de l'amour. Les relations mère-fils ou père-fille, notamment, sont particulièrement marquantes. Les relations parents-enfants sont généralement déséquilibrées : le parent répond aux besoins de l'enfant. Il est dit dans ce cas que l'amour de l'enfant est captatif et celui des parents oblatif.

En grandissant l'enfant apprendrait à rééquilibrer ces relations. Cet apprentissage peut échouer à tel ou tel moment, et l'adulte en gardera un manque de maturité s'il n'en prend pas conscience et une perception de l'amour plus ou moins blessée. Les relations de ses parents entre eux seraient aussi importantes dans la construction de cette idée de l'amour.



Élégie et manque d'amour

peinture utopique de William Bouguereau.

4.2 Comblement d'un manque

L'amour peut être perçu essentiellement comme la quête d'un manque, lorsque la notion oblatif ne s'est pas développée. L'amour apporté à un individu ou un objet naîtrait par ce qu'il apporte à un individu ou est susceptible de lui apporter. « Aimer » ne serait autre qu'une façon inconsciente d'avouer sa propre impuissance à l'autonomie pour un besoin particulier à un moment donné. Besoin d'aimer ou besoin de se sentir aimé ne serait autre qu'un besoin égoïste, qu'une attente de la personne qui pourrait combler les 'manques' immatériels ou matériels qu'elle ne serait pas capable de satisfaire par elle-même. Par exemple, en Occident, le besoin d'un enfant entraînerait le besoin d'une compagne ou d'un compagnon à nos côtés, besoin qui nourrit un sentiment d'amour ou de besoin d'amour pour la personne attendue pour concevoir cet enfant.

La réalité psychique du besoin d'enfant résiderait plus dans un besoin de sécurité motivé apparemment par le bien de l'enfant : le nourrir et l'accompagner vers l'âge adulte. Mais cette attitude, apparemment généreuse, sous-tendrait en fait un désir caché chez certains parents d'être accompagné vers la vieillesse. Dans ce type de si-

tuation, « aimer » ou dire « je suis amoureux(se) », serait une façon inconsciente de dire : « j'espère que la personne pour laquelle j'éprouve des sentiments amoureux m'apportera les choses que j'attends d'elle ». Tant qu'il est senti chez la personne aimée la présence des choses attendues de sa part, le sentiment perdure, mais si la personne aimée perd ou ne dispose pas d'une partie de ce que l'autre attend, le sentiment d'amour s'estompe ou s'éteint. Lorsque ce sentiment s'estompe, il n'est pas rare d'entendre : « Nos deux chemins se sont séparés » car « mes besoins ont changé », « nous n'avons pas suivi la même route », etc. À ce moment, la personne qui se sent « en danger » peut être sujette à des crises d'anxiété. La personne quittée peut y être plus ou moins indifférente ; si tel n'est pas le cas celui qui est « abandonné » aura probablement un sentiment de tristesse, de jalousie, de colère ou même de haine...

4.3 Amour délirant ou psychotique

Article détaillé : Érotomanie.

Article détaillé : Traque furtive.

5 Approche biologique

5.1 Zoologie (comportements hominoïdes amoureux)

Zoologiquement, la vie et le comportement sexuels de l'homme présentent de nombreux points communs avec ceux des primates, et plus généralement avec l'ensemble des mammifères. L'observation de l'espèce la plus proche de l'*homo sapiens*, le chimpanzé nain du Congo ou bonobo (*Pan paniscus*), ainsi que celle des autres grands singes, suggère que l'amour ne serait qu'une forme évoluée de phénomènes existant déjà chez ces animaux sous forme atténuée.

Physiologiquement, le coït tel qu'il est observé chez l'*homo sapiens* ne diffère guère de l'accouplement chez les grands singes. En revanche, la séquence amoureuse, des premières approches, de la séduction jusqu'à l'accouplement, semble avoir évolué parallèlement à l'hypertrophie du cortex cérébral dont a été dotée notre espèce au cours de son évolution récente. Les aptitudes à l'idéation, l'imagination, l'anticipation et à la stratégie qui en résultent ont complexifié le processus à l'extrême.

L'attachement durable, la formation de couples relativement stables s'observe également chez ces animaux, mais sans atteindre la diversité des comportements individuels, la durée, et le rôle fondamental de l'imaginaire constatés dans la vie amoureuse humaine. Un autre facteur qui distingue l'humain des singes, avec d'énormes conséquences, est la disponibilité quasi constante de la femelle humaine

à l'accouplement, ce qui n'existe pas chez les autres mammifères.

Les zoologues se sont en outre intéressés à l'avantage concurrentiel, du point de vue de l'espèce, que donne l'amour tel qu'il se manifeste chez l'homme. Il apparaît comme nécessaire à la sécurisation du couple durant la période d'extrême vulnérabilité des jeunes, elle-même suivie de la phase de développement de l'intelligence d'un adulte, moments qui, rapportés à leurs équivalents chez les espèces proches, sont extrêmement longs.

En outre, les comportements sexuels se manifestent de manière extrêmement variable chez les animaux^[6]. D'un point de vue évolutif, la grande variété des comportements amoureux influencerait la diversité des espèces.

5.2 Neurologie et biochimie

Les études animales de l'attachement ont montré que les différents types d'attachement (filial, romantique, fraternel, amical, pour un animal, un habitat, un milieu ou pour un objet) ont des bases neurobiologiques en partie communes. Chez l'Homme, l'attachement « romantique » met en jeu globalement les mêmes régions cérébrales, ainsi que certaines structures impliquées dans les récompenses^[7]. L'attachement « romantique » dépendrait, au moins en partie, du contexte socioculturel. En effet, il est observé que dans les sociétés où l'activité érotique se déroule simplement et quotidiennement, l'attachement romantique est moins marqué et plus « apaisé » que dans les passions et les extases sentimentales de l'amoureux occidental, « qui soupire comme une fournaise » pour un impossible idéal romantique^[8]. Plusieurs auteurs ont souligné la ressemblance entre certains aspects de la passion amoureuse (altération de l'état mental, exaltation de l'humeur, pensées intrusives de l'objet aimé...) et certains troubles psychiques (observés par exemple dans les troubles bipolaires et obsessionnels-compulsifs)^[9]. En schématisant, il semblerait que la mise en jeu du système des récompenses, facteur primordial de la sexualité humaine^{[10],[11]}, induise une « dépendance » à l'objet « aimé » qui conduirait à des états de « manque » lorsque cet objet est inaccessible^[12]. Ces états psychiques intenses provoqués par les passions amoureuses sont à l'origine, non seulement d'accomplissements remarquables dans les arts, la poésie et la littérature, mais également de bouleversements individuels (tentatives de suicide, crimes passionnels...) ou sociaux (selon la légende, la guerre de Troie fut provoqué en raison de l'enlèvement d'Hélène par le prince Pâris, qui fut subjugué par sa beauté extraordinaire).

L'anthropologue Helen Fischer assimile la puissance de ce sentiment à une addiction proche de la cocaïne-dépendance^[13].

Quant à l'amour maternel, chez les animaux, une intervention dans un processus naturel comme l'accouchement perturbe l'attachement de la femelle envers son petit.

Ainsi, « des brebis parturientes ayant subi une anesthésie péridurale ne manifestent pas de comportement maternel^[14] ».

6 Approche anthropologique

Cette section doit être **recyclée**. Une réorganisation et une clarification du contenu sont nécessaires. Discutez des points à améliorer en page de discussion.

6.1 Amour et famille

Dans son dernier ouvrage, *Le Premier Amour* (Plon, 1999), les enfants sont de grands passionnés et savent très tôt ce qu'*aimer* veut dire, *on aime à trois ans comme on aimera toute sa vie*, explique le psychosociologue Francesco Alberoni^[15].

Le lien originel serait la première histoire d'amour selon les chercheurs, une continuation de quête à toutes les histoires amoureuses convoitées. L'attachement sexuel présenterait dès la naissance une activité neurophysiologique qui se maintiendrait dans l'enfance pour déborder physiquement sur l'âge adulte avec l'afflux d'hormones provoquant des réponses physiologiques à l'adolescence. Jean-Pol Tassin, neurobiologiste au Collège de France, indique que les histoires d'amour sont des éléments émotionnels dans le processus cérébral qui sont un prolongement du lien maternel. « Dès la naissance, un rapport à la mère fondé sur la recherche de plaisirs sensoriels se crée, explique-t-il. Avec ce premier rapport hédoniste, l'enfant au cours de son développement se bâtit ce que l'on peut appeler un "bassin attracteur" : il intègre petit à petit ses satisfactions premières et va passer sa vie à rechercher chez les autres des stimuli analogues. »^[16]

La famille est un lieu riche en relations amoureuses : amour conjugal, amour maternel, et de manière plus générale, parental, amour filial, fratrie.

L'importance de l'affection des membres d'une même famille entre eux est illustrée par l'émotion vécue dans les grands événements tels qu'une naissance, un mariage, un succès, une épreuve, un accident, un décès.

6.2 Relations sexuelles

Article détaillé : Rapport sexuel.

L'amour ne diffère pas fondamentalement dans les diverses cultures humaines, les parades de séduction restant à la base les mêmes en Afrique, en Orient, en Europe ou en Amérique du Nord^[réf. nécessaire]. C'est plutôt l'attitude à l'égard du désir féminin, dont la répression est fréquente dans beaucoup de sociétés (voir aussi Comportement et

langage), qui change de forme extérieure. Il semble qu'un abandon de soi permet la délivrance ou l'expression d'un aboutissement à autrui.

6.3 Comportement amoureux dans le monde



Un baiser amoureux.

Le comportement sexuel varie fort peu suivant les diverses sociétés humaines. Les modes de séduction, de contacts, les parades et les expressions faciales ne présentent que des différences mineures et très extérieures.^[réf. nécessaire] L'Europe n'a plus le monopole de la représentation massifiée du comportement amoureux ; pourtant, les deux grandes industries cinématographiques du monde, occidentale et indienne^[réf. nécessaire], montrent de manière saisissante le caractère uniforme des représentations collectives de la sexualité dans des cultures différentes, a fortiori sachant que ces deux cinémas ont chacun une aire d'influence qui va bien au-delà de leurs sphères géographiques propres. Les films indiens sont depuis longtemps projetés dans tous les cinémas du Moyen-Orient et du monde arabe, tandis que le cinéma occidental a depuis longtemps fait la conquête du Japon et de la zone d'influence chinoise.^[réf. nécessaire]

Néanmoins certains détails comportementaux sont culturellement acquis. Le baiser avec la langue, par exemple, qui semble naturel en Occident, en Chine, dans le monde arabe, en Inde, était probablement inconnu en Afrique subsaharienne avant l'arrivée des Européens^[réf. nécessaire]. Dans *Ma vie secrète*, un anonyme licencié de l'époque victorienne rapporte qu'il a dû enseigner cette pratique, qui n'allait pas de soi. Il s'agirait donc d'un trait culturel, mineur, mais réel.

L'éthnolinguistique, l'anthropologie linguistique et les études en traduction mettent en question la démarche anthropologique qui consiste à analyser le rapport entre l'homme et l'amour dans diverses langues-cultures. L'éthnolinguistique de Underhill (2012) montre par exemple que l'amour est représenté en termes métaphoriques, et que les cadres et les configurations métaphoriques diffèrent en anglais, français et tchèque. Mais si on va au-delà de la langue et on entre dans le discours,

on ne peut maintenir le modèle d'un individu qui incarne sa culture et sa langue. On constate que les individus adoptent, adaptent et résistent les cadres culturels qu'ils trouvent dans la langue. L'anthropologie qui focalise sur les études multilingues montre que la langue n'est que le modèle qui est entretenu par les discours et par les "stratégies discursives". L'amour se négocie en langage. Et souvent les locuteurs résistent ou rejettent les métaphores conceptuelles selon lesquelles l'amour serait "fusion", le "centre" ou le "but" de la vie. L'humour ne cesse d'innover à partir de paradigmes traditionnels. La vulgarité aussi (voir Underhill 2012).

L'homosexualité est un comportement attesté depuis la plus haute Antiquité et fort bien documenté. D'un point de vue psychologique, l'amour entre homosexuels ne diffère pas significativement de l'amour hétérosexuel.

Internet a modifié quelque peu les relations amoureuses dans le monde en facilitant les contacts à distance. De nombreux couples issus de continents différents se sont formés grâce à ce nouveau média.^[réf. nécessaire]

6.4 Comportement et langage

Paradoxalement, l'acte le plus naturel du monde (la reproduction) tout comme certaines fonctions corporelles (la défécation) sont accompagnés chez l'homme d'interdits sociaux visibles au niveau du langage et du comportement. Il existe dans toutes les sociétés humaines des tabous relatifs à ces fonctions. Par exemple l'homme est la seule créature^[réf. nécessaire] qui se réunit en groupe pour manger mais, dans certaines cultures, s'isole pour déféquer. De même, l'acte sexuel se fait de préférence dans l'isolement (l'amour en groupe est considéré comme déviant). Le langage est lui-même empreint de ces valeurs morales qui distinguent ce qui est « propre » de ce qui est « sale ». La plupart des religions ont considéré comme nuisible pour la vie de l'individu le fait de vouloir satisfaire toutes les pulsions sans critères de limite (voir libertinage, célibat, abstinence) ou au contraire pour en faire le centre de leur philosophie dans certaines sectes (le gourou s'adjuge toutes les femmes du groupe). Le langage distingue ainsi dans toutes les langues du monde plusieurs niveaux pour désigner la copulation : poétique (*union*), vulgaire (*baiser* et une infinité d'autres termes), médical-scientifique (*coït*), etc. Quelques exemples d'euphémismes évitent d'être trop explicite comme *faire l'amour* ou *coucher avec quelqu'un*.

Le choix du partenaire résulte en fin de compte d'un équilibre subtil entre l'attrance consciente ou culturelle (goûts ou passions communs, niveau de langage, richesse, comportement social, etc.) et l'attrance inconsciente ou naturelle (physique, odeur, sentiment de sécurité, etc.). Il est naturel d'exprimer métaphysiquement ses envies, désirs et besoins.

7 Arts

De toute époque, l'amour, comme « désir », a inspiré les artistes de toutes les disciplines artistiques. C'est un thème récurrent et majeur avec le temps ; conséquences de la naissance, de la vie et la mort.

7.1 Dans les arts plastiques



Psychè et L'Amour, par William Bouguereau (1889).

L'amour a toujours été un thème de prédilection dans l'histoire de la peinture et de la sculpture, par la représentation de situations amoureuses ou par la symbolique ou l'allégorie, faisant intervenir des personnages mythologiques.

Certains thèmes ou personnages mythologiques ou historiques reviennent :

- Éros (ou Cupidon), dieu des amours profanes, est souvent représenté dans des scènes comme sujet principal, ou comme personnage secondaire pour évoquer la présence symbolique de l'amour. Enfant ou adolescent espiègle et capricieux, ailé et portant un arc avec lequel il tire des flèches d'or dans les cœurs humains, ce qui leur apportent amour et désir d'amour. Les scènes les plus représentées

sont : l'amour d'Éros pour Psyché, Éros l'enfant turbulent désarmé par sa mère Aphrodite, la victoire de l'amour sur les œuvres humaines (voir la célèbre version du Caravage) ou la lutte entre l'amour profane et l'amour sacré.

- Aphrodite (ou Vénus), déesse de l'amour, mère de Éros/Cupidon, inspire souvent les peintres, notamment pour l'épisode de sa naissance. Elle apparaît au monde déjà adulte, nue et sortant de la mer : les versions de Botticelli (cf. La naissance de Vénus), Cabanel, Fantin-Latour ou Bouguereau comptent parmi les plus célèbres.
- La vie amoureuse tumultueuse de Zeus/Jupiter a également fait l'objet de nombreuses représentations : l'enlèvement de Lédä, d'Europe ou de Ganymède sont parmi les thèmes les plus souvent traités.
- Les grandes histoires d'amour de l'histoire ou de la littérature comme Tristan et Yseult, Roméo et Juliette, Ulysse et Pénélope et bien d'autres ont été traitées en peinture, surtout dans les périodes romantiques (préraphaélisme, romantisme, etc.).

Par ailleurs, nombre de scènes amoureuses de la vie quotidienne des hommes ont été représentées, depuis la cour faite à l'être aimé au drame amoureux, en passant par le baiser langoureux ou le libertinage. Un exemple est le tableau de Jean-Honoré Fragonard nommé *le Verrou*.



Victoire de l'Amour sacré sur l'Amour profane, tableau de Giovanni Baglione (vers 1602).

7.2 Dans la littérature

L'art poétique et le roman sont, avec la chanson, quelques-uns des moyens de prédilection de l'expression verbale de l'amour. À travers les âges, la littérature a reflété des tendances de l'amour, des divinités mythologiques à l'amour réaliste de notre époque.

Le français présente une curiosité grammaticale : le mot *amour* est ordinairement au masculin au singulier, mais souvent au féminin au pluriel (« Un amour mort » / « Des amours mortes »)^[17], mais il peut également être au féminin au singulier (« La belle amour, la vraie amour »).

8 Religions

8.1 Dans le christianisme

8.1.1 L'Amour révélé

La révélation chrétienne tient en ceci : « Dieu est l'Amour » et rien d'autre^[18] (1Jn4, 8.16) « Cet énoncé constitue le cœur du discours chrétien sur Dieu : « Dieu interprété comme amour ; en cela consiste l'idée chrétienne^[19] ».

Jésus-Christ, Envoyé de Dieu, révèle par sa vie l'amour de Dieu. Cet amour s'est manifesté par sa vie, ses gestes, ses paroles et en finale dans le don de sa vie sur la croix. Devenir chrétien, c'est avant tout reconnaître, recevoir, se

laisser inonder par l'amour de Dieu. Amour, qui, pour le croyant, est plus fort que la mort. Se savoir aimé, infiniment et inconditionnellement, est le fondement d'une vie nouvelle en Christ.

L'amour révélé par la présence de Dieu incarnée dans l'hostie (espèces eucharistiques), qui éveille la conscience du fidèle à sa mission future de simple serviteur, qui en perçoit la présence au fond de l'œil de son prochain, de son futur conjoint, qui éveille sa conscience à sa responsabilité dans la Création, qu'il perçoit dans la profonde beauté de la nature sur notre planète, ainsi que dans la lumière rouge qui indique cette présence dans le Saint-Sacrement dans toutes les églises catholiques du monde entier, et qui est si puissant qu'il est partout présent sur la Toile au point qu'il purifie l'homme de ses péchés passés, est unique dans l'univers invisible. Cette présence révèle le mystère de la transsubstantiation (à vérifier).

8.1.2 L'amour partagé : amour du prochain

L'amour du prochain est la réponse à cet amour reçu :

« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes dis-

ciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jn 13, 34-35)

Lorsqu'un Juif demande à Jésus : qui est mon prochain ? Jésus, par la parabole du bon Samaritain, signifie que le prochain est aussi l'étranger, l'ennemi, sans considération de religion. (Cfr Luc 10, 29-37). Ailleurs Jésus appelle à l'amour des ennemis : "Aimez vos ennemis et faites du bien à ceux qui vous haïssent. Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament." (Luc 6, 27-28).

Le christianisme se différencie d'autres religions par l'abandon des lois et règles : seul le commandement de l'amour est sacré, est volonté de Dieu^[20]. Tout le reste est rendu relatif à ce seul commandement. L'évangile selon Matthieu, notamment, l'exprime nettement lorsqu'un docteur de la Loi s'adresse au Christ :

« Et l'un d'eux, docteur de la loi, lui demanda pour l'embarrasser :

« Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? »

Il lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.

C'est là le plus grand et le premier commandement.

Un second lui est égal : tu aimeras ton proche comme toi-même.

En ces deux commandements tient toute la Loi, et les Prophètes. » » (Mt 22, 35, 40)

La recherche de l'amour du prochain, inextricablement liée à l'amour de Dieu, est le fondement de la relation humaine dans la Bible. Le rôle de l'Église et des Écritures est d'ouvrir le cœur de l'homme (sa conscience) pour qu'il puisse vivre cet amour toujours plus profondément.

8.1.3 Précisions sur ce qu'est l'amour

Pour certains, l'amour du prochain se définit comme une force intérieure qui pousse un être humain à rechercher la paix et à la partager avec les autres. Le désir d'amour se traduit par celui d'être avec l'autre ou les autres, celui d'accepter de recevoir et de donner, celui de dialoguer, de vivre avec, de comprendre, d'accompagner, etc.

L'amour dont parle le christianisme se nomme parfois *charité*, terme qui le distingue de l'amour érotique ou d'amitié. Il ne dépend pas du sentiment, mais de la volonté^[21] en lien avec l'intelligence. Benoît XVI proclame : "*Ce n'est que dans la vérité que l'amour resplendit* et qu'il peut être vécu avec authenticité. (...) Dépourvu de vérité, l'amour bascule dans le sentimentalisme. (...) Il est alors la proie des émotions et de l'opinion contingente

des êtres humains ; il devient un terme galvaudé et déformé jusqu'à signifier son contraire. La vérité libère l'amour des étroitesse de l'émotivité qui le prive de contenus relationnels et sociaux, et d'un fidéisme qui le prive d'un souffle humain et universel."^[22] (La charité a parfois pris le sens d'une sorte de pitié paternaliste : ce sens est très loin du sens de l'Évangile.)

Le pape François a rappelé ce commandement en conclusion de son message pour la Journée mondiale de la paix 2014, en soulignant que l'amour se traduit par la fraternité, qui est « fondement et route pour la paix »^[23], qui est avec la liberté et l'égalité, l'une des trois vertus républicaines fondatrices de la conception contemporaine des droits de l'homme, comme l'a souligné Jean-Paul II dans une homélie lors de son premier voyage en France en 1980^[24].

Lanza del Vasto précise : "La Charité est un amour conscient partant de la connaissance de soi et de la reconnaissance de soi en autrui. (...) C'est un amour "théologal", c'est-à-dire "découlant de la connaissance de Dieu". C'est la découverte dans l'âme de tout homme de "l'image et ressemblance de Dieu" (cfr Genèse 1, 26) déposées en elle comme en nous-mêmes."^[25]

L'étude de l'Évangile selon St Marc amène Benoit et Ariane Thiran à préciser ce qu'est l'amour vécu-enseigné par le Christ : "(...) Jésus ne cessera d'approfondir (...) le passage du regard binaire (mode d'opposition - violent) à un regard cyclique (mode de complémentarité - non-violent) sur nous-mêmes, sur les autres, sur la vie et même sur Dieu."^[26] L'amour, ils le définissent à partir du regard (intérieur) posé sur l'autre et soi-même, regard qui cesse d'être binaire, par exemple lorsque je me pose comme le bon, le pur, le méritant face à "l'autre" qui ne l'est pas^[27]. L'amour exige d'exister, de s'affirmer, mais sans écraser, d'interpeller l'autre mais en partant du respect le plus grand pour l'autre et en étant prêt à souffrir à l'instar du Maître^[28].

« Si je n'ai pas d'amour je ne suis rien. L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux, il ne se vante point, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête. Il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne meurt jamais. » (1 Corinthiens 13 :1-8)

8.2 Dans l'islam

Article détaillé : L'amour dans le soufisme.

Pour l'islam exotérique, l'amour est d'abord concrétisé dans le cadre du mariage^[29].

Ce sont surtout les soufis ou mystiques musulmans qui participèrent à célébrer l'amour.

8.3 Dans le bouddhisme

Dans les bouddhismes Mahayana et Vajrayana (bouddhismes vietnamiens, chan, zen, lamaïsme), l'Amour est l'une des quatre qualités d'être que le pratiquant doit développer, l'un des « Quatre Infinis » ou « Quatre Incommensurables » : l'amour, la compassion, la joie et l'équanimité. Les tibétains définissent l'amour comme un souhait du bonheur de l'autre ; la compassion, comme un souhait de cessation de la souffrance de l'autre ; la joie, comme une participation à son bonheur ; l'équanimité comme le fait d'être attentif de façon semblable à tout être et toute chose sans établir un attachement privilégié. Tout pratiquant du bouddhisme Mahayana doit souhaiter la « bodhicitta » - « l'esprit d'éveil » - : souhaiter obtenir l'éveil ou les qualités spirituelles pour le bien des êtres, et ultimement, libérer définitivement les souffrances humaines. Karuna (sansk.), est traduit par « compassion » en français et « loving-kindness » en anglais, une activité d'attention aimante envers l'autre. Au Tibet, la compassion est décrite comme l'attitude de la mère attentive face à ses enfants.

Dans le bouddhisme Mahayana, d'une façon générale, la compassion, ou « amour-tendresse » est à développer conjointement à la sagesse (compréhension de la nature réelle, objective des phénomènes, philosophie du non-soi, etc.) La sagesse permet de s'affranchir de l'idée du soi, donc de toute tendance égotique ou narcissique. En cela, elle participe à l'émergence d'une « compassion infinie ». De même, la sagesse exige une grande compassion pour être actualisée : l'extinction de l'illusion du soi, pour les bouddhistes, exige une infinie dévotion, une immense abnégation. Aussi, pour les bouddhistes du Tibet, sagesse et compassion (ou « amour-tendresse ») se développent l'un l'autre jusqu'à conduire le pratiquant dans une « Terre pure » de bodhisattva - c'est-à-dire jusqu'à l'actualisation du potentiel humain d'amour, de joie, de compassion et d'équanimité.

Dans le bouddhisme ancien, selon l'enseignement du Bouddha, cette vision de l'amour n'apparaît pas. Le Bouddha insiste surtout sur le détachement qui conduit à la suppression du désir, et donc au bonheur durable (cessation de la souffrance, nirvana). Ce n'est qu'entre les I^{er} et IV^e siècles après J.-C. qu'émergera le bouddhisme Mahayana pour lequel l'action de compassion et d'amour envers l'autre prime sur l'ascèse et la méditation.

Pour les bouddhismes issus des développements du Mahayana et du Vajrayana, amour, joie et compassion ne sont pas des émotions mais de véritables qualités d'êtres. Les émotions telles la colère, la jalousie, la peur, l'avidité, l'orgueil, passion, ne sauraient durer, elles sont passagères et proviennent de l'attachement et du désir. Au contraire, l'amour, la joie et la compassion peuvent se développer infiniment et sans être nécessairement dépendantes d'un objet ou de la présence d'un être. Le pratiquant peut les porter en lui, les développer infiniment et au-delà de tout attachement.

8.4 Dans l'hindouisme

Selon Vivekananda, maître spirituel de l'hindouisme, l'amour de Dieu (*bhakti* en sanskrit) est le véritable amour, non égoïste : « Nous ne pourrions concevoir une jouissance plus haute que l'amour, mais ce mot amour a différentes significations. Il ne signifie pas l'amour égoïste qui est courant dans le monde ; (...) l'amour qui est parfaitement sans égoïsme est le seul amour, et c'est celui de Dieu. Il est très difficile à atteindre. Nous passons à travers toutes ces amours différentes, amour des enfants, du père, de la mère, etc. Nous développons lentement notre faculté d'amour, mais dans la majorité des cas, nous n'apprenons rien, nous nous enchaînons à un stade, à une personne. »^[30]

9 Notes et références

- [1] Ainsi, la *philia* chez les Grecs de l'Antiquité (voir la section sur l'amour dans la Grèce antique).
- [2] G. W. Leibniz, *Confessio philosophi*, Wikisource édition.
- [3] Platon, *Phèdre*, 266a-b. Ces deux sortes d'amour correspondent aux deux types d'amour classiquement opposés : l'amour vulgaire (ou profane) et l'amour céleste (ou sacré).
- [4] Il est cependant noté que pour les anciens le « vrai » amour était bien souvent l'amour viril (voir les larmes versées par Achille sur le corps de Patrocle et son indifférence pour Briséis, par exemple, dans l'Illiade), alors que l'amour « mixte » était souvent considéré comme le fait d'hommes efféminés ou victimes d'un dieu, comme l'est Paris. Cependant, ce cliché est généralement nié dans la poésie amoureuse antique qui traite en grande majorité de l'amour mixte mais il est souvent présenté comme une maladie, une malédiction. Voir, par exemple, à Rome Ovide et ses *Amores* Catulle et Délia, ou en Grèce Appolonios de Rhodes ou Téocrite pour la comparaison entre amour « mixte » et amour viril
- [5] Spinoza et Nous - Philosophie de l'affirmation - Citations de Spinoza
- [6] Le biologiste Thierry Lodé parle de « biodiversité amoureuse ».
- [7] BARTELS A., ZEKI S.. The neural basis of romantic love, *Neuroreport*, 2000 11(17) : 3829-3834
- [8] ELWIN Verrier, *Maison des jeunes chez les Muria*, 1978, Gallimard
- [9] MARAZZITI D., CASSANO G. B. The neurobiology of attraction, *Journal of Endocrinological Investigation*, 2003, 26(3 Suppl) : 58-60
- [10] (en) AGMO Anders *Functional and dysfunctional sexual behavior* Elsevier 2007.
- [11] (fr) WUNSCH Serge, Thèse de doctorat sur le comportement sexuel [PDF] EPHE-Sorbonne, Paris, 2007.

- [12] REYNAUD Michel. L'amour est une drogue douce... en général, Robert Laffont, 2005
- [13] Ted Talk : "The brain in love" - Helen Fischer, juillet 2008
- [14] « Le rôle de l'odorat dans les relations interindividuelles des animaux d'élevage », 1997, INRA Prod. Anim., 10, 339-348.
- [15] "On aime à trois ans comme on aimera toute sa vie" propos recueillis par Catherine Marchi
- [16] la biologie à la conquête de l'amour
- [17] Pour une discussion détaillée, voir Maurice Grevisse et André Goosse, *Le Bon Usage*, p. 593, 14^e édition, 2008.
- [18] Hans Urs von Balthasar, cité dans Pascal Ide, *Une théologie de l'amour. L'amour, centre de la Trilogie de Hans Urs von Balthasar*, Lessius, Bruxelles, 2012, p. 45.
- [19] Pascal Ide, *Une théologie de l'amour. L'amour, centre de la Trilogie de Hans Urs von Balthasar*, Lessius, Bruxelles, 2012, p. 45. (Citation de Urs von Balthasar.)
- [20] Cfr Hans Urs von Balthasar : "ce qu'il y a d'institutionnel dans l'Église n'est pas absolu, mais relatif à l'amour." Cité par P. Ide, *Une théologie de l'amour*, Lessius, Bruxelles, 2012, p. 51.
- [21] Cfr Lanza del Vasto, *La trinité spirituelle*, Denoël, Paris, 1971, p. 129 ; 135-139.
- [22] Benoit XVI, *Caritas in veritate*, lettre encyclique, éd. Fidélité, Namur, 2009 (ISBN 978-2-87356-404-9)), p. 11.
- [23] Message du pape François pour la Journée mondiale de la paix le 1^{er} janvier 2014 sur le thème : « La fraternité, fondement et route pour la paix »
- [24] Voyage apostolique à Paris et Lisieux, 30 mai-2 juin 1980, Le Bourget, dimanche 1^{er} juin 1980, homélie du Saint-Père Jean-Paul II
- [25] Lanza del Vasto, *La Trinité spirituelle*, Denoël, Paris, 1971, p. 137.
- [26] Benoit et Ariane Thiran-Guibert, *Jésus non-violent. Nouvelle lecture de l'évangile de Marc*, Tome 1 *Changer notre regard*. Préface de Jean Radermakers SJ, éd. Fidélité, Namur, 2010, p. 170.
- [27] Cfr Benoit et Ariane Thiran-Guibert, *Jésus non-violent. Nouvelle lecture de l'évangile de Marc*, Tome 1 : *Changer notre regard*. Préface de Jean Radermakers SJ, éd. Fidélité, Namur, 2010, voir les p. 65-66. Ils s'inspirent pour leur analyse en particulier de : Isabelle et Bruno Eliat-Serck, *Oser la relation, Exister sans écraser*, Namur et Lyon, Fidélité et Chronique Sociale, 2006 (2^e éd.). Dans cet essai, la relation est définie à partir de quatre axes qu'ils résumement ainsi : reconnaître l'autre ; accueillir mes limites ; m'affirmer ; interpellier.
- [28] Idées développées dans : Isabelle et Bruno Eliat-Serck, *Oser la relation. Exister sans écraser*. Ed. Fidélité - Chronique Sociale, Namur-Lyon, 2006 (2^e édition). (126p.)
- [29] http://www.alterinfo.net/HYMNE-A-L-AMOUR-ISLAMIQUE_a94568.html, Adel TAAMALLI, "Hymne à l'amour islamique", Aterinfo.net, 7 septembre 2013
- [30] Swami Vivekananda, *Les Yogas pratiques*, Albin Michel, 1988, p. 130

10 Annexes

10.1 Bibliographie

Littérature

- le roman bretonique anonyme *Tristan et Iseut*
- Apollinaire, « Le Mal-aimé » in *Alcools et Poèmes à Lou*
- Aragon, *Cantique à Elsa*
- Barthes, Roland, *Fragments d'un discours amoureux*
- Breton, *l'Amour fou*
- Bruckner, Pascal, *Lune de fiel*
- Lord Byron, *Don Juan*
- Cohen, Albert, *Belle du Seigneur*
- Dante, *Vita Nova*
- Eluard, *Derniers poèmes d'amour*
- Guillaume de Lorraine et Jean de Meung, *le Roman de la Rose*
- Pétrarque, *Canzoniere*
- Plutarque, *De l'Amour (Erotikos)*
- Poe, Edgar Allan, *Lettres d'amour*
- Sade, Marquis de, *Les Crimes de l'amour*
- Shakespeare, *Romeo and Juliet*
- Stendhal, *De l'amour*
- Underhill, James W. "Making" love and "having" sex : an analysis of metaphoric paradigms in English, French and Czech', *Slovo a smysl : Word and Sense*, Karlova univerzita, Akademie, 2007.
- Underhill, James W. *Ethnolinguistics and Cultural Concepts : truth, love, hate, & war*, Edinburgh : Edinburgh University Press.

Philosophie ancienne, moderne et contemporaine

- Platon, *Le Banquet et Phèdre*
- Lucrèce, *De la nature des choses*

- Thomas d'Aquin, *Somme théologique* (Iae IIae, qu. 20)
- Marsile Ficin, *Commentaire du Banquet de Platon. De l'amour*
- Jean Pic de la Mirandole, *Commentaire sur une chanson d'amour de Jérôme Benivieni*
- Marquis de Sade, *La Philosophie dans le boudoir*
- Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme Volonté et comme Représentation* (chap. XLIV, Métaphysique de l'amour)
- Søren Kierkegaard, *Ou bien... ou bien* et *La reprise*
- Friedrich Nietzsche, *Gai savoir*, §14
- Georges Bataille, *L'érotisme* et *Les larmes d'Éros*
- Emmanuel Levinas, *Totalité et Infini*
- Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*
- Jean-Luc Marion, *Le phénomène érotique*
- Marc-Alain Ouaknin, *Méditations érotiques*
- Vincent Cespedes, *Je t'aime. Une autre politique de l'amour*, Flammarion, 2003.
- Jean-Luc Nancy, *Je t'aime, un peu, beaucoup, passionnément...*, Bayard Centurion, 2008.
- Dominique Sels, *Les Mots de l'amour arrivent d'Athènes, vocabulaire de l'amour dans Le Banquet de Platon, suivi du Portrait de Socrate, étude pour le plaisir*, éditions de la Chambre au Loup, 2008. Le vocabulaire de l'amour dans le Banquet de Platon est classé en neuf thèmes ; chaque mot est remplacé par une triple citation dans la scène vivante de l'œuvre (citations en grec ancien suivies de la translittération et de la traduction en français).

Histoire et sociologie

- F. Alberoni, *Le Choc amoureux*, trad. fr. Ramsay, 1981 ; *L'érotisme*, trad. fr. Ramsay, 1986 ; *Le vol nuptial*, trad. fr. Plon, 1994 ; *Je t'aime, tout sur la passion amoureuse*, trad. fr. Plon, 1997.
- Élisabeth Badinter, *L'amour en plus : histoire de l'amour maternel (XVII^e-XX^e siècle)*, Flammarion, 1980, ISBN 2 08 081100 2.
- Z. Bauman, *L'amour liquide. De la fragilité des liens entre les hommes*, Le Rouergue, 2004.
- Denis de Rougemont, *L'amour et l'Occident*, Paris, Plon, 1939, édition remaniée 1956, édition définitive 1972.
- J. Duvignaud, *La genèse des passions dans la vie sociale*, PUF, 1990.

- M. Foucault, *Histoire de la sexualité*, trois tomes (*La volonté de savoir ; L'usage des plaisirs ; Le souci de soi*), Gallimard, 1976-1984.

Religion

- Benoît XVI *Deus caritas est*, 2005.

10.2 Articles connexes

- Mots grecs pour dire amour
- Troubadour | Tantrisme
- Baiser | Désir | Amitié | Haine | Amour libre | Amour-propre | Tendresse | Coup de foudre | Compassion | Âme sœur
- Relation amoureuse | Soirée câlin | rapport sexuel | homosexualité
- Couple (droit et sociologie)
- Fleuve Amour
- *Faites l'amour, pas la guerre*
- Charité

10.3 Liens externes

- L'Université de Berlin, la plus importante base de données sur la sexualité humaine (Documents en français / Accueil principal)
- La biologie à la conquête de l'amour, sur le site du CNRS
- « Plus d'amour ? », débat télévisé sur France Ô, 11-02-2010

11 Références

-  Portail de la psychologie
-  Portail de la philosophie
-  Portail de la sexualité et de la sexologie

12 Sources, contributeurs et licences du texte et de l'image

12.1 Texte

- Amour** *Source* : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Amour?oldid=109511449> *Contributeurs* : Tarquin, Thbz, Hashar, Ryo, Alvaro, Looxix, Ghost dog, Céréales Killer, Treanna, Hémanth, Ploum's, Capbat, HasharBot, Nojhan, Raph, Alibaba, Zubro, Cœur, Libre, P-e, Loïc, Robbot, Manchot, Caton, Sebjarod, Michel BUZE, Tieno, Okki, Archeos, Fafnir, Jastrow, Bateast, Nguyenld, Helldjinn, Marc Mongenet, MedBot, Seraphin, Sam Hocevar, Mschindwein, Guil, Oblic, Jmskobalt, Phe-bot, AkoZ, PM, Vev, La pinte, Turb, JB, ADM, Baril, Rigolithe, ~Pyb, Achambily, Roosevelt, Kōan, Hégésippe Cormier, Touriste, Kassus, Goliadkine, Woww, Escaladix, Cutter, Valérie75, Fabiend, Kerilumox, O. Morand, Hesoneofus, The RedBurn, Artocarpus, Jonathaneo, GL, Eskimo, Badre, Darkoneko, Bradipus, La Cigale, PieRRoMaN, Kyle the hacker, Pixeltoo, Bayo, Labé, Leag, Gemme, Wku2m5rr, Mmenal, Bob08, Mogador, Mutima, Jlascii, Pabix, Poulos, Emirix, Mnemo, Neptune, Amaryllys, YolanC, Indif, DocteurCosmos, Korg, Wart Dark, Gede, Holycharly, Gribeco, GôTô, Ludo29, RobotE, Stanlekub, Pinaillieur, Zetud, Paulozz, David Berardan, Lgd, Nykozof, ArséniureDeGallium, Akimbo, DMarcosLabs, Inisheer, A3nm, Arnaud.Serander, Lerichard, Cherry, TwoWings, Buddho, Fhennyx, Liquid 2003, Solensean, Coyau, RobotQuistnix, FlaBot, Necrid Master, Cæruleum, Jean-Baptiste, Ultragothe, Tavernier, EDUCA33E, Ash Crow, YurikBot, Ludovic Online, Poppy, Oasisk, Stocha, Tami, Nylios, Zelda, Mikio75, Jerome66, Aliesin, Sand, SoCreate, MMBot, Vincent Ricci, Galagorn, Litlok, Bouette, Moez, Saint-Loup, Arthur Laisis, Jill-Jênn, Mwtmimile, G.ardaud, Chaps the idol, Loveless, Gordjazz, Vivien Hoch, Sylveno, Ibarra, Ludovic89, Mutatis mutandis, MelancholieBot, S@lup, Benjism89, Caroline, Oxo, Hexasoft, Boretti, BeatrixBelibaste, SoLune, Lithium57, Sum, Yugiz, Louperivois, Rune Obash, Pautard, Mica, Didschwab, Apollon, @éréales Kille®, Erasoft24, J. Donne, Paskalo, Démocrite, Fabrice Ferrer, CJane, Maniak, Esprit Fugace, Olmec, Barraki, Emericpro, SashatoBot, Crocy, The.atre.d.arts, Jaypee, Moumousse13, Lililasouris, Claudio007, Sherby paladin, Aeleftherios, Milord, Gromdin, Floeticsoulchild, Ugur Basak Bot, Amourlove, Frederic, Pad, YSidlo, WartBot, Alef Burzumali, LUDOVIC, Chico75, Ericdec, Yohan Castel, NicoV, Bahanix, Solina, Coccico2345, Thijs !bot, EDlove, Maloq, HYUK3, Grimlock, Jarfe, En passant, Escarbot, O2, ElfeJediBiochimiste, Creasy, Bombastus, Brunodesacacias, Laurent Nguyen, Graouilly, Spirit Nanaki, RémiH, Sub, Hadrien, Trimmoo, Deep silence, Flying jacket, Arnaud 25, Andromeda, JAnDbot, Belladon, Pichasso, BOT-Superzerocool, Dinoshan Kalâkâr, Rhizome, Oliver Rowe, Cirano24, Shilom, Jelt, Clem23, Naget, LeFit, TARBOT, Giov, Spikesp, IAlex, Xibot, Hoalinh, Nono64, Sebleouf, Alchemica, Akela NDE, Julien 4230, Adrille, Zouavman Le Zouave, RM77, Basile II, Schiller, Eybot, Red*star, Elodieleon, Numbo3, VonTasha, Pmd, Gludenglu, Anaphabot, Pwet-pwet, PimpBot, Irønïe, Tejgad, Wikig, Allegra, Salebot, Piticoeur, Chemacir, Bot-Schafteer, Zorrobot, Georgiana72, Abder05, PaladinBeuton, Durmstrang, Alexander Doria, Panda rouge, Ardu Petus, Idioma-bot, TXiKiBoT, Aibot, VolkovBot, AFilancia, Richardbl, Theoliane, Nanoxyde, Moa18e, AmaraBot, Lylvic, Arnaulds, Ramblas, Chicobot, Drougie, Mizan, Moyg, Synthebot, Christt, Pbtougourou, SNOUPS4, Dre theo, Gz260, Ntim007, SieBot, Binabik, Galistou, Samuel 325, Shakki, Paol Gornek, Ziane, Skiff, Hypermusic, Veilleur, Cépey, Punx, JLM, Diox-Veriteae, Undeewa, Energia, Kyro, Wanderer999, Jfvernay, Ange Gabriel, Wearon, Gomboc, Lepsyleon, Vlaam, Dhatier, Lilyu, Hercule, Eunostos, E. M., Bub's, Michael Bonneau, DumZiBoT, BraceRC, Mielle gris, HERMAPHRODITE, Charlie Pinard, Raven95, Princesscycy, Ir4ubot, DragonBot, Pyc2005, Sardur, Balougador, Timewt, Restefond, Romanceor, Superjuju10, M0tty, Alexbot, Bogorm, Seizethedayy, Bernard, Nemed, Mro, Marcos T !, Feal45, Chachou425, Nemesis 12, Purbo T, Oyp, HerculeBot, Mots..., Maurilbert, Letartean, ZetudBot, Aristarché, Guillaume70, Trustmacre, Eliane11, Elfix, Mike Coppolano, Marie-Claire Torchy, Windreaver, Harmonia Amanda, JeanBono, Larroque, Proclos, Barbelo, Rflock, Mithév, Luckas-bot, MaxLanar, Micbot, Vyk, Moipaulochon, Arrnnaudd, Archimëa, TaBOT-zerem, Aadri, DSisyphBot, Zorlot, Donpato, Asavaa, Festwayne, ArthurBot, Ziron, Abracadabra, Xqbot, RibotBOT, Mntngbrl, Pom445, LucienBOT, Alex-F, Julianime, Suprememangaka, Sclune-Shaa, Scritrice, MastiBot, Coyote du 86, Lomita, Julie Millien St., Orlodrim, Jaive, TobeBot, Super Bazooka, Beaukarpo, Spaceweaver, Tijobernier, Buisson, AviaWiki, DjBlakkTux, Bobodu63, Ripchip Bot, Musevana, Toto Azéro, Frakir, Esmico30, ManiacKilla, Darktutor, Thucyd, Emaus-Bot, Salsero35, SofiaNadezda, Kilith, EoWinn, Tim9, Ebrambot, Leah b, Amblonyx, Franz53sda, Geckland, SalebotJunior, Wikitanvir-Bot, ChuispastonBot, Kart, Shangai Li, Jules78120, NeptuneGalaxy, Flodu13310, Nos sites, Yxes, Skouratov, Claudiane, Krimgir, Jed12, L'inconnue du44, Boris Letcheff, Antaj7co, Sylda31, Alexis67, Rigoureux, MerllwBot, Pavlo1, Mathieu57, Symbolium, OrlodrimBot, Le pro du 94 :), Kinashut Kamui, Xofpoa, HiW-Bot, Éric Messel, BonifaceFR, Titlutin, Mattho69, Lebonrossigneux, Lelivrevoyageur94, Gil Tristan, Ziboulo, Hirao, Papouc, Enrevelutj, Alexbeaclau, Captain-barbudo, 68264M, Chrisanion, OrikiBot, Noelletendre, Rome2, Mocaya, Reychnstan, SDVBruno, Altmine, Addbot, MonsieurHyde, Asterix757, Freshgod, Nathanael123, Lulubounty, Flopi344, Zarbilol, AleksHed, Fredjfredj, Idris de Vos, Tixry, Alan2929, Dylan9635, Camillette120203, Mickythekiller, Jean Lannoy, Thibaut120094, Mrtk jambomber2, Wikimodélisateur, Renaud11800, Adzuzu, Minator et Anonyme : 592

12.2 Images

- Fichier:Auguste_Rodin_-_Penseur_50px.png** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/63/Auguste_Rodin_-_Penseur_50px.png *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : Photo par user:Hansjorn *Artiste d'origine* : retouche par Walké
- Fichier:Baglione.jpg** *Source* : <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9d/Baglione.jpg> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Web Gallery of Art : Image Info about artwork *Artiste d'origine* : Giovanni Baglione
- Fichier:Crystal_Clear_mimetype_mime-template_source.png** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/24/Crystal_Clear_mimetype_mime-template_source.png *Licence* : LGPL *Contributeurs* : All Crystal icons were posted by the author as LGPL on kde-look *Artiste d'origine* : Everaldo Coelho (YellowIcon)
- Fichier:DickseeRomeoandJuliet.jpg** *Source* : <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/a3/DickseeRomeoandJuliet.jpg> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : <http://www.odysseetheater.com/romeojulia/romeojulia.htm> *Artiste d'origine* : Frank Bernard Dicksee
- Fichier:Disambig_colour.svg** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/3e/Disambig_colour.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Bub's

- **Fichier:Emblem-favorites.svg** *Source* : <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/74/Emblem-favorites.svg> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : The Tango ! Desktop Project *Artiste d'origine* : The people from the Tango ! project
- **Fichier:French_Kiss.JPG** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/6f/French_Kiss.JPG *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : KoS
- **Fichier:Hermaphrodite_symbol.svg** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/10/Hermaphrodite_symbol.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Image:Symbole_hermaphrodite_20-05-2006.gif *Artiste d'origine* : Yohan Castel (PNG), Nethac DIU (SVG)
- **Fichier:Icon_psychology.svg** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f7/Icon_psychology.svg *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : File:Icon psychology.png and File:Biohazard template.svg *Artiste d'origine* : Reubot
- **Fichier:Kiss_Briseis_Painter_Louvre_G278_n3.jpg** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/97/Kiss_Briseis_Painter_Louvre_G278_n3.jpg *Licence* : CC BY 2.5 *Contributeurs* : Marie-Lan Nguyen (User:Jastrow), 2009-01-23 *Artiste d'origine* : Peintre de Briséis
- **Fichier:Plutchik-wheel_fr.svg** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/79/Plutchik-wheel_fr.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel ; File:Plutchik-wheel.svg *Artiste d'origine* : Machine Elf 1735, Jean Marcotte
- **Fichier:Psyche_et_L'Amour.jpg** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/ad/Psyche_et_L'Amour.jpg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Inconnu *Artiste d'origine* : William Bouguereau
- **Fichier:Question_book-4.svg** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/64/Question_book-4.svg *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : Created from scratch in Adobe Illustrator. Originally based on Image:Question book.png created by User:Equazcion. *Artiste d'origine* : Tkgd2007
- **Fichier:William-Adolphe_Bouguereau_(1825-1905)_-_Elegy_(1899).jpg** *Source* : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fa/William-Adolphe_Bouguereau_%281825-1905%29_-_Elegy_%281899%29.jpg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Inconnu *Artiste d'origine* : William Bouguereau

12.3 Licence du contenu

- Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0